

Travaux dirigés sur les fonctions de deux variables

Problème : le lemme de Poincaré

On travaille dans l'espace affine euclidien habituel \mathbb{R}^2 . On note $\langle \cdot | \cdot \rangle$, le produit scalaire habituel sur cet espace euclidien.

On rappelle que pour tous points a et b de \mathbb{R}^2 , le segment $[a, b]$ est l'ensemble :

$$[a, b] = \left\{ (1 - \lambda) \cdot a + \lambda \cdot b ; \lambda \in [0, 1] \right\}.$$

Soit \mathcal{A} une partie de \mathbb{R}^2 . On dit que l'ensemble \mathcal{A} est **étoilé** s'il existe un point $a \in \mathcal{A}$ tel que :

$$\forall b \in \mathcal{A}, [a, b] \subset \mathcal{A}.$$

1. Montrer que toute partie convexe de \mathbb{R}^2 est étoilée. La réciproque est-elle vraie ?

Soit $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathbb{R}^2$ une fonction continue. On peut aussi interpréter la fonction f comme un champ vectoriel continu sur l'ensemble \mathcal{A} .

On dit que le champ vectoriel continu f **dérive d'un potentiel** s'il existe un champ scalaire $V : \mathcal{A} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^1 tel que :

$$f = \overrightarrow{\text{grad}}(V).$$

Pour tout $(x, y) \in \mathcal{A}$, on pose :

$$f(x, y) = (f_1(x, y), f_2(x, y)).$$

On dit que le champ vectoriel f est **irrotationnel** si le champ f est de classe C^1 et si :

$$\forall (x, y) \in \mathcal{A}, \frac{\partial f_2}{\partial x}(x, y) = \frac{\partial f_1}{\partial y}(x, y).$$

On appelle **chemin tracé dans \mathcal{A}** , toute fonction

$$\gamma : [0, 1] \rightarrow \mathcal{A} \text{ continue et de classe } C^1 \text{ par morceaux.}$$

Soit $\gamma : [0, 1] \rightarrow \mathcal{A}$ un chemin tracé dans \mathcal{A} .

On appelle **circulation du champ vectoriel continu f le long du chemin γ** , le nombre :

$$\int_{\gamma} f(\vec{r}) \cdot d\vec{r} = \int_0^1 \langle f(\gamma(t)) | \vec{\gamma}'(t) \rangle dt.$$

On dit que le chemin γ est **fermé** si $\gamma(0) = \gamma(1)$.

On dit que le champ vectoriel f est **à circulation conservative** si le champ f est continu et si pour tout chemin fermé $\gamma : [0, 1] \rightarrow \mathcal{A}$, on a :

$$\int_{\gamma} f(\vec{r}) \cdot d\vec{r} = 0.$$

2. Montrer que tout champ vectoriel $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathbb{R}^2$ dérivant d'un potentiel est à circulation conservative.
3. Montrer que tout champ vectoriel $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathbb{R}^2$ de classe C^1 dérivant d'un potentiel est irrotationnel.
4. On considère maintenant le champ vectoriel suivant :

$$f : \begin{cases} \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\} & \longrightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x, y) & \longmapsto \frac{1}{x^2 + y^2} \cdot (-y, x) \end{cases} .$$

- (a) Montrer que l'ensemble $\mathcal{A} = \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ est un ensemble non étoilé.
- (b) On considère un chemin fermé $\gamma : [0, 1] \rightarrow \mathcal{A}$ correspondant au cercle unité.
Calculer la circulation $\int_{\gamma} f(\vec{r}) \cdot d\vec{r}$. Le champ f est-il à circulation conservative ?
- (c) Le champ f est-il irrotationnel ?
- (d) Le champ f dérive-t-il d'un potentiel ?

Nous allons montrer dans la suite le **lemme de Poincaré** :

« Soit \mathcal{A} un ensemble ouvert étoilé de \mathbb{R}^2 . Soit $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathbb{R}^2$ un champ à circulation conservative. Alors, le champ f dérive d'un potentiel. »

On considère donc un champ $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathbb{R}^2$ à circulation conservative sur un ensemble ouvert et étoilé \mathcal{A} . Il existe un point $a_0 \in \mathcal{A}$ tel que :

$$\forall b \in \mathcal{A}, [a_0, b] \subset \mathcal{A}.$$

On notera alors ρ_b le chemin rectiligne tracé dans \mathcal{A} :

$$\rho_b : \begin{cases} [0, 1] & \longrightarrow \mathcal{A} \\ t & \longmapsto (1 - t) \cdot a_0 + t \cdot b \end{cases} .$$

5. Soient $\gamma : [0, 1] \rightarrow \mathcal{A}$ et $\delta : [0, 1] \rightarrow \mathcal{A}$, deux chemins tracés dans \mathcal{A} tels que $\gamma(0) = \delta(0)$ et $\gamma(1) = \delta(1)$.
Montrer l'égalité des deux circulations :

$$\int_{\gamma} f(\vec{r}) \cdot d\vec{r} = \int_{\delta} f(\vec{r}) \cdot d\vec{r}.$$

6. Montrer que l'application :

$$V : \begin{cases} \mathcal{A} & \longrightarrow \mathbb{R} \\ b & \longmapsto \int_{\rho_b} f(\vec{r}) \cdot d\vec{r} \end{cases}$$

est bien définie.

7. Montrer que l'application V est différentiable et que $f = \overrightarrow{\text{grad}}(V)$.